

TABLE DES MATIÈRES

Gilles Beausoleil
(1927-2009)
p. 01

« Le capital humain :
défis pour un
Québec prospère »
Thème du Congrès
2010 de l'ASDEQ
p. 02

La Conférence
« Affaires et
perspectives
économiques 2010 »
p. 05

Prix d'excellence Caisse
de dépôt et placement
du Québec – Bank of
America Merrill Lynch
en journalisme
économique et financier
p. 10

Prix Nobel d'économie
2009
p. 13

XVIII^e Colloque
annuel sur la
conjoncture
économique de la
région de Québec
p. 16

Nouveaux membres
de l'ASDEQ
p. 19

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directeur du bulletin
Gilles René

Collaborateur
Charles A. Carrier

Conception et design
Karine Bellerive

www.asdeq.org

Gilles Beausoleil (1927-2009)



GILLES BEAUSOLEIL

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de **Gilles Beausoleil**, décédé au CHUL le 19 décembre dernier. M. Beausoleil,

membre honoraire de l'ASDEQ, a joué un rôle très important dans l'histoire de l'ASDEQ. Il était détenteur d'une maîtrise en sociologie de l'*Université Laval* et d'un doctorat en économie du travail du *Massachusetts Institute of Technology (MIT)*. M. Beausoleil a fait carrière en alternance entre l'enseignement universitaire et la fonction publique, sans jamais toutefois quitter l'enseignement et la recherche.

Sa carrière professionnelle dans cinq départements différents de trois universités du Québec (*Université de Montréal, Université Laval, et UQAM*), ainsi qu'à différents niveaux de la fonction publique du Québec (en tant que sous-ministre adjoint au ministère des Affaires sociales) et du Canada (comme conseiller au *Conseil économique du Canada*), sans compter ses séjours comme professeur invité dans d'autres universités des États-Unis et de France, lui auront permis de connaître et d'être connu par un très grand nombre

d'économistes de l'Amérique et de l'Europe. Il a aussi maintenu par ses activités de recherche, des relations internationales au moment où le Québec développait des initiatives au plan international.

C'est sans doute sa grande notoriété, en plus de ses compétences et crédibilité dans les domaines de l'économie du travail et de l'économie sociale, qui l'a amené à s'occuper de l'organisation et du fonctionnement des différentes associations professionnelles suivantes : l'*Association canadienne d'économique (ACE)*, dont il a été président en 1982 ; la *Société canadienne de science économique (SCSE)*, dont il a été président en 1984 ; ainsi que l'ASDEQ, dont il a été le directeur exécutif de 1990 à 1995.

Ses recherches et publications se sont concentrées principalement dans le domaine de l'économie du travail, notamment sur le chômage, les conflits de travail et les arbitrages, et dans le domaine de l'économie sociale, des programmes sociaux et du financement de la santé. Ses nombreuses communications ont traité de thèmes reliés à ses domaines d'intérêt et de recherche, dont : *Le monde du travail marginal et la politique canadienne de bien-être; Politique sociale au Canada : choix futurs; La sécurité du revenu et la main-d'œuvre dans une société pluraliste; Politiques d'emploi et substituts salariaux; etc.* ▷

Jac-André Boulet, secrétaire de l'ASDEQ-
Outaouais, a dit de M. Beausoleil que
« sa contribution à l'ASDEQ a été capitale,
notamment en stabilisant le secrétariat, les
sources de financement de l'Association, en
allant chercher des présidents de renommée et
en donnant une crédibilité à l'Association qui ne
s'est pas démentie depuis. Il laisse derrière lui
une Association nettement plus solide que celle
qui était là au moment de son arrivée. Nous lui
devons énormément. »

« Oui, effectivement, c'est une grande perte »,
commentait Sylvie Dillard, Présidente de
l'ASDEQ. « Je connaissais moi aussi Gilles
personnellement (j'ai failli travailler pour lui
quand il était sous-ministre adjoint à la Sécurité
du revenu), et il m'a toujours impressionnée par
son énergie et son engagement. Il a notamment
beaucoup fait pour l'ASDEQ, et sa famille aura
reçu beaucoup de témoignages en ce sens,
dont le mien. »

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

« Le capital humain :
défis pour un Québec
prospère »

Thème du Congrès 2010 de l'ASDEQ

Le Québec fait face à un défi démographique
de taille puisque depuis 2008, la population
en âge de travailler a commencé à décliner.
Déjà, et ce en dépit de la crise économique qui
sévit actuellement, certains secteurs font face à
des raretés de main-d'œuvre et cette situation
peut freiner la productivité des entreprises
québécoises. Le thème de « **Le capital humain :
défis pour un Québec prospère** » représente
donc un sujet fort approprié et il a été retenu
pour le 35^e Congrès de l'ASDEQ, qui aura lieu à
Hôtel Loews Le Concorde, Québec, les 12, 13
et 14 mai prochains.

Une succession de présentations permettra
d'établir en termes concrets les enjeux de la
thématique retenue par l'équipe de la Vieille
Capitale qui travaille depuis plus d'un an
à la préparation de cet événement sous la
présidence de **Sylvie Dillard**, Présidente de
l'ASDEQ, et **François Turenne**, Président du
congrès 2010.

Le format du congrès est sensiblement le
même que par les années passées avec :
atelier de formation (optionnel); séances

plénières sous forme de « panel/débat » ; ateliers concomitants ; déjeuners causerie ; et assemblée annuelle.

L'élaboration du programme est très avancée et comprend déjà un éventail impressionnant de présidents de séance et de conférenciers émérites provenant du Québec et de l'étranger.

Mentionnons entre autres :

James Heckman

Université de Chicago, Lauréat en 2000 du Prix Nobel d'économie;

Bernard Matte

Sous-ministre adjoint, *Emploi et Solidarité sociale*;

Juan Somavia

Directeur général, *Bureau international du Travail (BIT)*, ou un remplaçant de haut niveau;

Hugues de Jouvenel

Directeur général, *Groupe Futuribles*;

Don Drummond

Vice-président senior et économiste en chef, *Groupe financier Banque TD*;

Sam Hamad

Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale;

Marie-Renée Roy

Sous-ministre, *Emploi et Solidarité sociale*;

France Saint-Hilaire

Vice-présidente, *Institut de recherches en politiques publiques (IRPP)*;

Yvan Turcotte

Sous-ministre adjoint, *Immigration et Communautés culturelles*;

Elizabeth Ruddick

Directrice générale, Recherche et évaluation, *Citoyenneté et Immigration Canada*;

Carl Viel

Président-Directeur général, *PÔLE Québec Chaudière-Appalaches*;

Brahim Boudarbat

Professeur agrégé, *École de relations industrielles, Université de Montréal*;

Daniel Parent

Professeur, *Département d'économie, Université McGill*;

Jacques Dignard

Premier vice-président, *Capital humain et Culture, Mouvement Desjardins*;

Thierry Debrand

Économiste (Maître de recherche), *Institut de recherche et de documentation en économie de la santé (IRDESq)*;

Christyne Tremblay

Sous-ministre adjointe, *Direction générale des politiques et des sociétés d'État, MDEIE*;

Laurent Cardinal

Directeur général, *Direction générale de la politique commerciale en Amérique du Nord, Affaires étrangères et Commerce international Canada*;

Benoît Dostie

Professeur agrégé, *Institut d'économie appliquée, HEC Montréal*;

Germain Lamonde

Président-directeur général, *EXFO*;

Robert Gagné

Professeur titulaire et directeur du *Centre sur la productivité et la prospérité, Institut d'économie appliquée, HEC Montréal*;

Paul-André Lapointe

Professeur titulaire, *Département des relations industrielles, Université Laval*;

Claude Montmarquette

Vice-président et fellow, *CIRANO*, Professeur titulaire, *Département de sciences économiques, Université de Montréal*;

Claude Demers

Président, *Association de la recherche industrielle du Québec*;

Léa Cousineau

Présidente, *Institut coopératif pour l'éducation des adultes*;

ASDEQ

C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Les inscriptions
avant le **31 MARS**
bénéficient d'un
rabais de l'ordre
de **10%**

Jean-Luc Trahan

Secrétariat de la *Commission des partenaires du marché du travail*;

Carole Beaulieu

Rédactrice en chef, *Magazine L'Actualité*;

Jacques Ménard

Président, *BMO Groupe financier (Québec)*;

Pierre Fortin

Professeur titulaire, *Université du Québec à Montréal (UQAM)*.

D'autres noms s'ajouteront à cette liste au cours des prochaines semaines alors que la version finale du programme sera envoyée aux membres et ami(e)s de l'ASDEQ. Près de 300 participants provenant de tous les niveaux hiérarchiques et toutes les sphères de l'activité économique sont attendus à Québec. Le Congrès 2010 devrait donc encourager les personnes intéressées aux grandes questions d'actualité, à savoir : économistes, chercheurs, universitaires, administrateurs publics et dirigeants d'entreprises. Les participants auront de nombreuses occasions pour nouer de profitables relations professionnelles. C'est donc un rendez-vous important que nous vous invitons à inscrire sans tarder à votre agenda et bon congrès !

PROJET DE PROGRAMME DU CONGRÈS 2009 DE L'ASDEQ

► CONFÉRENCE D'OUVERTURE

La conférence d'ouverture sera offerte par **James Heckman**, *Université de Chicago*,

Lauréat en 2000 du *Prix Nobel d'économie*, qui nous entretiendra de « *La place du capital humain dans le développement économique* ».

► PANEL / DÉBAT

Le premier « panel/débat » du jeudi 13 mai vous permettra d'entendre **Juan Somavia**, Directeur général, *Bureau international du Travail (BIT)*, **Hugues de Jovenel**, Directeur général, *Groupe Futuribles*, et **Don Drummond**, Vice-président senior et économiste en chef, *Groupe financier Banque TD*, sur les « *Enjeux nationaux et internationaux en matière de capital humain* ».

Vendredi en matinée, il y aura une plénière avec le conférencier **Robert Gagné**, Professeur titulaire et directeur du *Centre sur la productivité et la prospérité, Institut d'économie appliquée, HEC Montréal*, qui élaborera sur « *Le défi de la productivité : comment le Québec peut-il rattraper son retard et accroître la croissance économique ?* ». Un panel de discussions s'ensuivra avec **Paul-André Lapointe**, Professeur titulaire, *Département des relations industrielles, Université Laval*, **Claude Montmarquette**, Vice-président et fellow, *CIRANO*, Professeur titulaire, *Département de sciences économiques, Université de Montréal*, **Claude Demers**, Président, *Association de la recherche industrielle du Québec* et **Léa Cousineau**, Présidente, *Institut coopératif pour l'éducation des adultes*.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

La Conférence « Affaires et perspectives économiques 2010 »

Le 9 décembre dernier, l'ASDEQ-Montréal tenait un colloque sur « Affaires et perspectives économiques 2010 ». Les présentations des conférenciers ont porté sur quelques-uns des problèmes les plus importants de l'heure : le dérapement de l'économie américaine et mondiale, les leçons, les stratégies pour accélérer la productivité québécoise, le besoin de remettre les finances publiques sur les rails et affronter résolument les changements démographiques majeurs qui sont à nos portes.



PASCAL GAUTHIER

Pascal Gauthier,
Économiste, *Groupe
Financier Banque TD*,
a présenté « *la petite
histoire d'une grande crise
financière* » ([http://www.](http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Pascal_Gauthier.pdf)

[asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Pascal_Gauthier.pdf](http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Pascal_Gauthier.pdf)), donnant les origines de la crise financière afin de faciliter la compréhension des directions sur lesquelles s'inscrivent aujourd'hui les nouvelles tendances économiques. M. Gauthier a mentionné la chute du marché immobilier résidentiel américain (seconde moitié 2006)

qui a commencé la chaîne des événements (épisode du problème), et la question de la titrisation financière. Il a également évoqué les politiques monétaires des principales banques centrales qui, particulièrement accommodantes et sur fonds de « grande modération », ont joué un rôle situé entre « cause » et « conséquence » dans la débâcle financière. La contagion de la crise initiale est devenue internationale via la détention de produits dérivés (MBS), surtout en Europe. Même si le Canada détenait peu de ces actifs (2,5 % des émissions en \$US en 2006), une crise locale (PCAA non-bancaire) a nécessité une restructuration importante. Quant à la période post-« grande récession » aux É.-U, il est prévu que la reprise sera lente et graduelle avec un effet de levier réduit et une croissance modérée du crédit. La croissance de la consommation sera plus modeste (~2,0-2,5 %) et ancrée par la croissance des revenus. Pour résorber les déficits, le gouvernement sera contre-cyclique post-2011. Le défi important de la *Fed* est de résorber les liquidités extraordinaires, mais pas avant l'assurance que le secteur privé soutienne la reprise. Le débat porte maintenant sur : doit-on s'incliner contre les « bulles » potentielles ou les nettoyer après leur éclatement ? Il y a un outil et un objectif : la cible d'inflation n'est pas une panacée, mais demeure absolument essentielle à la stabilisation macroéconomique.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org



YANICK DESNOYERS

Yanick Desnoyers,
Économiste en chef
adjoint, *Financière Banque
Nationale*, a présenté
les « *perspectives
économiques 2010* » des

économies mondiale, américaine et canadienne (http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Yanick_Desnoyers.pdf). Après la pire récession en plus de 60 ans, l'économie mondiale semble avoir retrouvé le chemin de la croissance. Des banques centrales des quatre coins du monde ont tout mis en œuvre pour dégripper les marchés du crédit au cours de la dernière année. Les injections mondiales massives de liquidités portent aujourd'hui fruit. Aux États-Unis, selon les nouvelles émissions des entreprises non financières, le crédit est plus accessible pour les sociétés ; l'immobilier résidentiel récupère assez vite ; la liquidité de la *Fed* a trouvé son chemin ; et un retour prochain de l'emploi et des hausses probables de taux au début de l'année prochaine. Au niveau de l'économie mondiale, le signal de reprise synchronisée se raffermi – il y a un rebond impressionnant du commerce mondial chinois. Au Canada : la récession aura été, somme toute, de courte durée puisque la crise financière a laissé beaucoup moins de traces de ce côté-ci de la frontière - pas de problème de crédit à la consommation et une reprise est déjà en branle, le pays possède une bonne toile de fond pour profiter de la reprise mondiale.

Mais le huard s'enflamme un peu trop, ce qui préoccupe la Banque du Canada qui affirme que la force actuelle du dollar viendra plus que contrebalancer les effets de l'évolution positive observés depuis juillet 2009. Il y a un risque possible qu'une vigueur persistante du dollar canadien exerce un nouvel effet modérateur sur la croissance. Les facteurs de risque sont : une reprise avec perte d'emplois, l'immobilier commercial ; la pandémie H1N1 ; questions géopolitiques (y compris le protectionnisme) ; la politique monétaire qui traîne de l'arrière. En présentant la dispersion des prévisions du PIB réel, M. Desnoyers a mis en garde de ne pas compter sur le consensus des économistes pour vous signaler une reprise.



HÉLÈNE BÉGIN

Hélène Bégin, Économiste
senior, *Fédération des
caisses Desjardins du
Québec*, a traité de
« *l'impératif des gains
de productivité* », qui se

trouvent à la base de toute la dynamique de croissance économique (http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Helene_Begin.pdf). Compte tenu de la diminution du bassin de main-d'œuvre qui affaiblira la croissance économique, une accélération suffisante de la productivité permettrait d'éviter une baisse de régime de l'économie. Le Québec a du rattrapage à faire - il faudrait que le Québec fasse rapidement passer le

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

taux de croissance de sa productivité de 1 à 2% par année, alors qu'il n'a atteint ce niveau qu'une seule fois durant les années 1970. La productivité est donc la clé de la prospérité. Hélène Bégin a dressé un état de la performance du Québec en matière de productivité et a ouvert une réflexion sur les leviers à mettre en place pour augmenter l'efficacité de notre économie. Comme solutions pour relever la productivité, il y a cinq grands leviers d'ordre macroéconomique et microéconomique : l'innovation est la seule porte de sortie pour les entreprises québécoises (l'innovation dépend de la combinaison de plusieurs facteurs où les rôles de l'État et des entreprises se côtoient) ; les dépenses en R&D ; les investissements en capital ; l'éducation ; et la réglementation. L'accélération des gains de productivité, sans être l'unique avenue à aborder, constitue une condition *sine qua non* pour que le contexte démographique ne réduise pas notre potentiel économique de façon trop prononcée.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org



SIMON PRÉVOST

Simon Prévost,
Président, *Manufacturiers
et exportateurs du
Québec*, a élaboré sur
le besoin de « *Exceller
face à la concurrence*

mondiale » (http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Simon_Prevost.pdf). Après avoir brièvement présenté le MEQ, la plus

importante association industrielle au pays, il s'est entretenu des enjeux prioritaires des manufacturiers et des exportateurs du Québec qui sont sous pression depuis plusieurs années, à savoir : compétitivité du secteur manufacturier ; relations avec les États-Unis ; commerce international ; et environnement, énergie et développement durable. M. Prévost a noté plusieurs défis à court terme, tels que : l'effritement des marges bénéficiaires ; la faiblesse des marchés clés ; l'appréciation et la volatilité de la devise canadienne ; le coût et la disponibilité du financement ; et la montée possible du protectionnisme. Il a noté l'environnement qui change, à savoir : les attitudes des consommateurs – on limite les dépenses ; la surcapacité mondiale qui amène une concurrence accrue ; le contexte énergétique et environnemental crée des nouvelles contraintes ; la population vieillissante en Occident ; et l'accélération du rythme de l'innovation technologique. De plus, il faut faire face à une mondialisation accrue - la mondialisation de la concurrence est toujours plus forte : concurrence mondiale pour les marchés, les mandats de production, l'investissement, les ressources naturelles, les compétences et les connaissances ; et concurrents, partenaires et clients à travers le monde. Pour faire face à la conjoncture, M. Prévost a partagé sa réflexion sur les grands axes stratégiques suivants : le développement des affaires mondiales ; la

formation et développement des compétences ; l'amélioration des capacités des entreprises ; le soutien des partenaires de l'industrie ; et l'adaptation au contexte économique. En termes concrets, il faut miser sur : le succès des clients et des fournisseurs ; les solutions et non uniquement sur les produits - fournir de la valeur aux clients à travers le design, l'ingénierie, les services et le financement ; les opportunités mondiales ; et la commercialisation continue des produits, des processus et des procédés novateurs. Au sein de l'entreprise, il faut : parfaire les procédés et les processus ; éliminer les gaspillages partout et réduire le coût total du produit livré ; proposer du sur-mesure et être flexible ; passer plus rapidement du développement des produits à la livraison ; et miser sur la compétitivité de la chaîne d'approvisionnement.



LUC GODBOUT

Luc Godbout, Professeur de politique fiscale à l'Université de Sherbrooke, a présenté les « *Finances publiques : de multiples défis, des choix difficiles* »

(http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Luc_Godbout.pdf). L'interdépendance entre les enjeux économiques, les mouvements démographiques et les conséquences sur le marché du travail complexifie aujourd'hui plus que jamais la résolution de l'impasse des finances publiques du Québec. M. Godbout a

mis en évidence cette complexité tout au long de sa présentation où il a montré l'ampleur des creux budgétaires et, conséquemment, la force des solutions nécessaires à une sortie durable de l'impasse financière. À court terme, le Québec est placé devant le problème de rétablir l'équilibre budgétaire pour l'exercice de 2013-14. Même si la TVQ est augmentée d'un point de pourcentage, que ses revenus perdus en évasion fiscale soient réduits d'un milliard, et l'exploit de réduire la croissance moyenne de ses dépenses de 4,7% à 3,2% par année soit accompli, il lui manquera toujours 5 milliards de dollars pour pouvoir équilibrer son budget de 2013-14. Selon M. Godbout, il faudra envisager une réduction supplémentaire du taux de croissance des dépenses de programmes et une augmentation des recettes, p. ex. accroissement : des impôts des sociétés et sur le revenu des particuliers ; des taxes à la consommation ; et de la tarification. Une réelle promotion de la justice sociale est conciliable avec une hausse des tarifs d'hydro-électricité, en modulant l'augmentation des tarifs selon la quantité consommée et en ciblant une aide vers ceux qui en ont besoin. Mais il ne faut pas oublier qu'après avoir fait ce sprint-là, il va falloir avoir le souffle long parce que commencera le marathon de maintenir cet équilibre. C'est peut-être là que le plus grand défi commencera. Il faudra donc s'inspirer de la devise olympique : *Citius, Altius, Fortius* (plus vite, plus haut, plus fort).

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org



PIERRE FORTIN

Le mot de la fin et clôture a été livré par **Pierre Fortin**, professeur à l'UQAM ([http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-](http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Pierre_Fortin.pdf)

[Pierre_Fortin.pdf](http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/Colloque2009-ASDEQ-Mtl-Pierre_Fortin.pdf)). En citant Montesquieu, Keynes, Amartya Sen, et plusieurs autres, M. Fortin a mis l'emphase sur la dimension morale de la profession d'économiste. Parmi les problèmes moraux les plus préoccupants de notre époque, il a retenu : une grande permissivité financière sans contrepartie de responsabilité (vous faites faillite, l'État efface votre banqueroute) ; le déni, la chicane, le « brettage » et la délinquance en matière environnementale ; et l'explosion de la rémunération des dirigeants d'entreprises en Amérique du Nord, sujet sur lequel il a élaboré plus longuement. Selon lui, il serait surprenant qu'on accepte moralement que 1 % des salariés continuent de s'approprier 20 % de la masse salariale. L'inégalité de revenu, qui a été ainsi créée, est extrême et l'immense majorité des Américains sont profondément scandalisés par cette évolution. Il est plutôt probable, voire souhaitable, que des réglementations seront imposées dans le secteur financier et même ailleurs, et que nous assistions à un relèvement général de l'impôt sur le revenu des riches salariés - il s'agirait là d'une espèce de retour à l'esprit de Roosevelt, qui

avait fixé le taux marginal d'imposition sur les plus hauts revenus à un très haut niveau, soit 90 %. Au Canada, le taux marginal le plus élevé, qui est présentement d'environ 50 %, pourrait être porté à 75 % sur la portion de revenu qui excéderait 1 million de dollars, soit 25 fois la rémunération moyenne actuelle de 40 000 dollars. Il serait évidemment téméraire pour le Québec d'en prendre seul l'initiative, mais une mesure fiscale américaine en ce sens à la suite de celle que le gouvernement anglais vient d'introduire, devrait emporter notre adhésion. Malgré une richesse collective moins grande que d'autres provinces au Canada, le Québec peut se vanter de belles réalisations en matière notamment d'accès au marché du travail pour les femmes ou de lutte contre la pauvreté. La question est de savoir si ces réalisations sont soutenables. Pour l'instant, ça va. Mais ce n'est pas assuré.



ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

sur « *Les nouveaux monstres des mers* » (<http://www.lactualite.com/economie/les-nouveaux-monstres-des-mers>). De plus en plus gros, les porte-conteneurs redessinent la carte du transport maritime mondial. Notre journaliste a pris la mer pour mieux comprendre cette révolution. « Si une chose incarne la mondialisation, c'est bien le porte-conteneurs. Sans lui, notre société de consommation n'existerait pas. Des babioles du *Dollarama* jusqu'aux meubles d'*Ikea* en passant par les outils de *Rona*, la plupart des articles importés arrivent au Québec dans un conteneur. En fait, 90% des échanges commerciaux entre les pays se font par mer ».

Finalement, une bourse de 2 500\$ a été attribuée à Martine Turenne, du journal *Les Affaires*. Elle a remporté le troisième prix pour son reportage du 29 août 2009 sur « *Plus les femmes travaillent, plus elles ont d'enfants* » (<http://www.lesaffaires.com/archives/generale/plus-les-femmes-travaillent-plus-elles-ont-d-enfants/502414>). Le phénomène qui avait été observé dans de nombreux pays occidentaux, est aussi vrai au Québec. Le taux de natalité de la province a grimpé de façon importante ces dernières années, après avoir chuté continuellement au cours des décennies 1980 et 1990. Il atteignait 1,7 enfant par femme l'an dernier; des statistiques qui font dire à plusieurs observateurs que la province vit un « mini baby-boom ». Mais une autre donnée importante n'a

pas fait les manchettes: le taux d'emploi des femmes a suivi la même tendance et s'est établi à 57,3% en 2008.

Guy Savard, Président de *Merrill Lynch Canada* et principal instigateur du *Prix*, a déclaré :

« La réputation et la crédibilité de la sentence parler a son importance pour la communauté des journalistes et le monde des affaires. En reconnaissant la qualité du travail d'information et de vulgarisation entrepris par les journalistes du Québec, nous reconnaissons le rôle vital qu'elles jouent pour assurer que les Québécois ont une meilleure compréhension des grandes questions financières et économiques. »

« Grâce à des analyses en profondeur, la diversité des perspectives qu'ils présentent et leur talent pour expliquer des problèmes complexes, les journalistes qui écrivent sur les finances et l'économie donnent aux Québécois une meilleure compréhension de notre monde des affaires », affirme **Michael Sabia**, Président et chef de la direction de la *Caisse de dépôt et placement du Québec*. « Plus que jamais, ils jouent un rôle essentiel dans le contexte actuel de l'information instantanée. La Caisse est fière de poursuivre son association avec l'ASDEQ pour reconnaître l'excellence dans le travail de ces journalistes ».

« Je tiens à remercier les membres du jury qui, encore une fois cette année, ont été confrontés »

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

à la difficile tâche de choisir les lauréats à partir de rapports de qualité très élevé. Ce prix reconnaît publiquement non pas seulement l'excellence journalistique, mais favorise également la connaissance économique entre les Québécois » a souligné **Sylvie Dillard**, Présidente de l'ASDEQ et présidente du *Conseil de la science et de la Technologie*.

Présidé par **Charles A. Carrier**, directeur général de l'ASDEQ, le jury de la 13^e édition du Prix était composé de **Claude Beauchamp**, journaliste et ancien animateur de *Capital Action (RDI)*, **Alain Guilbert**, journaliste et ancien président des *Publications Transcontinental Inc.*, **Marie-Agnès Thellier**, présidente-directrice générale du *Cercle des présidents du Québec* et ancienne responsable des pages économiques du *Journal de Montréal*, et **Colette Brin**, professeure au *Département d'Information et Communication de la Faculté des Lettres de l'Université Laval*.

Depuis la création du Prix décerné par l'ASDEQ, la qualité des articles et reportages soumis à chaque année témoigne éloquemment de la notoriété et de l'importance du *Prix* au sein de la communauté journalistique québécoise. L'édition 2009 du *Prix* a encore suscité un fort intérêt de la part des journalistes alors que 44 candidatures ont été soumises par 11 médias, français et anglais

(<http://www.asdeq.org/publications/prix-journalisme/pdf/2009/Prix-de-journalisme-2009-Profil-des-candidatures.pdf>). La tâche des membres du jury n'avait pas été facile compte tenu du nombre important de candidatures reçues tout autant que de la très grande qualité des articles et reportages.

Le *Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec – Bank of America Merrill Lynch en journalisme économique et financier* est le plus prestigieux concours journalistique au Québec qui vise à reconnaître le travail des journalistes qui participent à la vie économique du Québec en diffusant auprès du public une information économique et financière juste et de qualité, à la fois rigoureuse critique et accessible. Le concours annuel est ouvert aux journalistes œuvrant au Québec, dans l'une des deux langues officielles, et ayant publié ou diffusé un reportage à caractère économique ou financier dans la presse écrite, radiophonique, télévisuelle ou Internet. C'est l'ASDEQ qui est responsable de la promotion et de la gestion de ce prix.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org



Prix Nobel d'économie 2009

Depuis 2005, l'ASDEQ-Outaouais a débuté une série de conférences « 5 à 7 » sur les lauréats du « Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel », dit « Prix Nobel d'économie » dans le but de faire connaître leurs contributions à la théorie économique et à l'analyse des politiques. Le 14 janvier dernier, **Louis Hotte**, professeur agrégé d'économie, *Université d'Ottawa*, et **Maximilien Tereraho**, Directeur de la rétroaction et la gestion des connaissances, *RHDCC*, furent les conférenciers invités à faire connaître les travaux des lauréats 2009 du *Prix Nobel d'économie*, à savoir: **Élinor Ostrom**, *Université de l'Indiana*, pour son analyse de la gouvernance économique, particulièrement la théorie des Communs, et **Oliver E. Williamson**, *Université de la Californie*, également pour son analyse de la gouvernance économique, particulièrement les frontières de l'entreprise. Il est à noter que madame Ostrom est la première femme à recevoir le Prix.



ÉLINOR OSTROM

Dans sa présentation, **M. Hotte** a élaboré sur le combat de Mme **Ostrom** qui a porté sur les communautés locales, qui, selon elle, sont « très »

souvent les plus aptes à exploiter la ressource naturelle locale de manière durable et efficace (<http://www.asdeq.org/activites/ppt/Ostrom-Nobel.ppt>). Avant Élinor Ostrom, on croyait que la propriété en commun était équivalente au libre accès. Élinor Ostrom s'est opposée à cette vision – en s'appuyant sur un grand nombre d'études portant sur la gestion, par leurs usagers propres, de stocks de poissons, de pâturages, de forêts, de lacs et d'aquifères. M. Hotte a rappelé « les sept commandements » de Mme Ostrom, il faut :

1. déterminer clairement qui peut récolter la ressource et ses frontières physiques ;
2. des règles d'appropriation et de contribution adaptées aux conditions locales afin de spécifier le temps, les endroits, la technologie ou les quantités pour chacun ; et le travail, le matériel ou l'argent ;
3. une procédure de choix collectifs par laquelle la plupart des individus affectés par les règles d'opération doit prendre part à leur élaboration ;
4. que les superviseurs, qui surveillent des activités, se rapportent aux usagers ou bien soient les usagers ;
5. prévoir les punitions pour les usagers qui ne respectent pas les règles - les punitions doivent être graduées, être en relation à l'importance du crime, et tenir compte du contexte ;

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

6. un mécanisme de résolution de conflit entre usagers ou entre usagers et superviseurs - une arène locale où les conflits peuvent être discutés et résolus rapidement et à bas coût; et
7. que les autorités gouvernementales reconnaissent le droit aux communautés locales de s'organiser et de mettre en place leurs propres règles.

Tout au long de ses écrits, Élinor Ostrom, championne des initiatives locales, semble avoir développé une aversion farouche envers les fonctionnaires d'État. Cependant, sa vision du fonctionnement interne d'une commune n'est pas aussi « romantique » qu'on voudrait bien l'entendre puisque la surveillance entre usagers et la menace de punition jouent des rôles absolument fondamentaux et que la coopération des usagers ne s'obtient que sous des conditions très exigeantes. M. Hotte avance qu'il y a encore des questions non résolues, à savoir : Élinor Ostrom ne fait pas de comparaison explicite avec la propriété privée, qui est probablement plus appropriée pour l'agriculture, par exemple. Il serait intéressant de faire une analyse détaillée des coûts de transaction liés à chacun. On ne sait pas quelles sont les incitations à investir sur la ressource, quoi faire et comment les détecter lorsque les institutions locales sont *disfonctionnelles*.



MAXIMILIEN TERERAHO

Dans sa présentation, **Maximilien Tereraho** a rappelé la contribution de M. Williamson à la théorie et la pratique de la gouvernance (<http://www.asdeq.org/activites/ppt/ASDEQ-Williamson-Nobel.ppt>).

Oliver E. Williamson, à cause de son approche multidisciplinaire qui allie économique, management et droit, est plus connu aux départements de gestion que d'économique. M. Williamson est dit « pape » de la gouvernance économique parce que celle-ci date pratiquement de la deuxième moitié des années 70 avec Williamson. Ce dernier a clarifié les origines des coûts de transaction où les hypothèses classiques ont été relâchées. Il a détaillé les coûts de transaction sur le marché et dans l'organisation. Il a ainsi ouvert la « boîte noire » de la firme aux économistes classiques. M. Williamson a montré que les coûts de transaction sont fonction croissante de : la spécificité des actifs ; de la fréquence des transactions ; de l'incertitude entourant la transaction ; de la durée de vie de la transaction. L'intensité d'utilisation du marché dans la structure de gouvernance en est fonction inverse alors que l'intensité d'utilisation de la hiérarchie dans la structure de gouvernance en est fonction croissante. M. Williamson a rapproché économistes et théoriciens du management et du Droit des contrats (à chaque mode

gouvernance, son type de contrat). De plus, il a défini les frontières de la firme : internalisation/ intégration (faire soi-même); externalisation/ désintégration (faire faire); et partenariat, collaboration, réseau (co-faire). Les autres pratiques en administration publique sont : la délégation /contractualisation; dévolution /décentralisation; partenariat public-privé; la concession, subventions et contributions, etc. Il existe des relations étroites entre les phénomènes - il y a acquisition-fusion parce qu'il y a privatisation/cession chez l'autre; l'impartition est une forme de privatisation, une privatisation partielle; l'alliance incarne à la fois l'intégration et la désintégration; mêmes fondements: plus coûts des transactions externes et internes (complexité) que les coûts de production. M. Tereraho a cependant énuméré les limites de l'analyse économique de la gouvernance: les mécanismes de gouvernance de l'entreprise ou de l'ensemble de l'économie évoluent constamment avec les rapports sociaux auxquels ils sont inextricablement liés; et comprendre pourquoi, comment et avec quelle intensité ils sont respectivement utilisés suppose donc d'identifier les attentes sociales qui concourent à leur structuration et favorisent leur usage.

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone
514.342.7537

Télécopieur
514.342.3967

Courriel
national@asdeq.org

Internet
www.asdeq.org

XVIII^e Colloque annuel sur la conjoncture économique de la région de Québec

Le 21 janvier 2010, l'ASDEQ, section de la Vieille-Capitale, en collaboration avec Pôle Québec Chaudière-Appalaches, a tenu son dix-huitième Colloque sur la conjoncture économique de la région de Québec. Au cours de cet événement, une brochette d'économistes chevronnés ont présenté « *Les prévisions des experts* » pour l'année 2010. Cette année, cette activité présentait un format nettement rehaussé, tout en continuant à offrir cette vision diversifiée et en profondeur de la conjoncture économique de la région de Québec. À la fin des conférences, les points de vue des experts et des dirigeants d'entreprises ont pu être débattus et commentés en table ronde.



JÔELLE NOREAU

Joëlle Noreau, économiste principale au *Mouvement des Caisses Desjardins*, a dressé la table en faisant le portrait de la conjoncture économique

nord-américaine et québécoise (http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/0121_ASDEQ_Capitole.pdf). En 2010, le commerce mondial reprend un peu de vigueur, malgré que les prix du pétrole soient à ▶

la hausse, et la croissance mondiale proviendra surtout des pays en développement. Aux États-Unis, le PIB réel a enfin rebondi après plusieurs trimestres de baisses. Cependant, les conditions bancaires y demeurent difficiles, l'emploi devrait continuer de se contracter à court terme, les problèmes du marché hypothécaire demeurent nombreux, et le déficit du gouvernement fédéral se gonfle. Par contre, la consommation a commencé le 4^e trimestre du bon pied, les mises en chantier se stabilisent et la production industrielle devrait continuer à progresser. Il est prévu que les PIB américain et canadien reviennent à leur sommet d'avant la récession à la fin de l'année 2010. Au Canada, le marché du travail se stabilise peu à peu. Comparativement aux États-Unis, le Canada est dans une position plus confortable puisque les ménages semblent en meilleure posture (p. ex. dette des ménages / valeur nette, et dette des ménages / revenu personnel disponible). De plus, la reprise de la construction résidentielle est bien engagée et les prix moyens des maisons existantes rebondissent. Cependant, la croissance du crédit aux ménages reste assez élevée, la situation financière des entreprises s'améliore et l'investissement des entreprises a bondi au 3^e trimestre. Au Québec, la hausse de l'Indice précurseur Desjardins indique que la reprise se poursuivra - les pertes d'emplois ont été relativement limitées pendant la dernière récession et le secteur résidentiel se raffermira au cours des deux prochaines années.

Cependant, les exportations internationales ont une bonne pente à remonter, et le poids de la dette est le plus élevé des provinces. Plusieurs éléments empêcheront l'économie d'accélérer davantage - l'atteinte de l'équilibre budgétaire freinera la croissance économique au cours des prochaines années, et des ponctions fiscales importantes sont à prévoir pour les particuliers. La relance des exportations sera lente et graduelle. L'effet \$, la hausse du protectionnisme et l'absence d'une reprise rapide dans le secteur aéronautique agiront comme un frein.



MARIO LEFEBVRE

Mario Lefebvre, directeur du Service de conjoncture métropolitaine du *Conference Board*, a présenté les perspectives économiques de la région

de la Capitale-Nationale, à l'aune de celles des principales régions métropolitaines du Canada (http://www.asdeq.org/activites/ppt/Quebec_21Jan2010_ML.ppt). La région de Québec est déjà en train de tourner la page sur la récession. Selon le *Conference Board* du Canada, la reprise économique est bien engagée dans la région avec une croissance de 2,5 % de l'économie en 2010. La crise économique a relativement épargné la Capitale-Nationale en 2009. Son PIB a reculé de 0,2 %. C'est une des meilleures performances au pays. Selon le *Conference Board*, l'économie aurait même pu progresser. ▶

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

Les salaires ont augmenté dans la région. Toutefois, la crainte de la récession aurait ralenti la consommation. Mario Lefebvre a indiqué que c'est le secteur des services commerciaux qui soutient l'économie de Québec, et non plus le secteur de l'administration publique qui est en train de diminuer sa taille.



MARIE-ÉLAINE DENIS

Marie-Élaine Denis, analyste de marché à la *Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)*, a fait état de la situation des

différents segments du marché immobilier dans la région de Québec et a présenté les perspectives pour l'année 2010 (<http://www.asdeq.org/activites/pdf/2009/SCHL-Asdeq-2010.pdf>). Elle a noté que : le marché de l'emploi résiste ; la croissance démographique est en perte de vitesse ; le vieillissement de la population aura des impacts ; et les conditions de financement demeurent toujours favorables. Dans ce contexte, l'activité demeure soutenue pour le marché de la revente ou le marché demeure à l'avantage des vendeurs, et que les croissances de prix s'atténueront. Quant au marché de la construction, l'activité demeure dynamique - la maison jumelée continue sur sa lancée et la construction des logements locatifs sera stimulée par les conditions du marché.



MARTIN DUBÉ

M. Martin Dubé, président-directeur général d'*Axiome marketing*, a ensuite offert « *Le point de vue des entrepreneurs* », en dévoilant les résultats

de la seconde enquête réalisée auprès de 200 dirigeants d'entreprises de la Zone économique Québec Chaudière-Appalaches, afin de connaître leurs perceptions des défis qui les attendent au cours de la prochaine année. L'enquête est menée pour le compte de PÔLE en collaboration avec Desjardins Sécurité financière. La perception de l'économie régionale est plus favorable cette année qu'à pareille date en 2009. Les résultats de l'enquête indiquent que les entrepreneurs de la région envisagent l'année 2010 avec optimisme. Cependant, la disponibilité de la main-d'œuvre demeure un enjeu de plus en plus préoccupant - 63 % des entreprises disent avoir des problèmes de recrutement, soit 13 % de plus que l'an passé. La formation et l'immigration sont ciblées pour pallier le problème. Au cours des prochaines années, il faudra s'assurer que les jeunes soient orientés vers les bonnes disciplines et qu'ils ne décrochent pas après le secondaire. À titre d'agence de développement économique, PÔLE Québec Chaudière-Appalaches continuera de mettre en place des initiatives afin de répondre à cette problématique avec l'ensemble des intervenants régionaux, et

ASDEQ
C.P. 6128,
succ. Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Téléphone
514.342.7537
Télécopieur
514.342.3967
Courriel
national@asdeq.org
Internet
www.asdeq.org

www.asdeq.org

